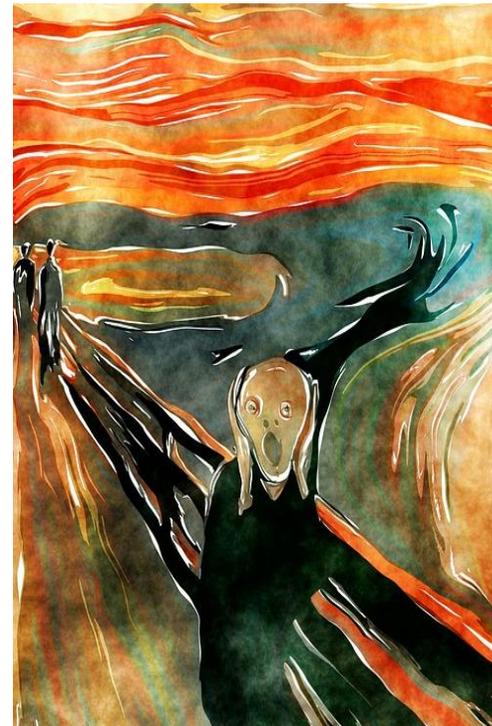


# prie en chemin

**VD n°769 / Du lundi 14 au dimanche 20 août 2023**  
**Vers le 20e Dimanche du temps ordinaire – Année A**

**« Voici qu'une  
 Cananéenne...  
 disait en criant... »**

**Mt 15, 22**



Tout commence par un cri de détresse : « Prends pitié de moi, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Combien de cris retentissent autour de nous ? Sans doute faisons-nous parfois comme Jésus, qui ne semble pas être touché par la démarche de cette maman ? D'autres fois nous faisons plutôt comme les disciples en demandant que les cris s'éloignent. L'attitude de Jésus reste bien mystérieuse. Pourquoi agit-il ainsi ? Pourquoi semble-t-il la rabrouer ? En fait Jésus vit là comme une conversion ! Il est admiratif de la foi de cette femme – qui ne lâche vraiment pas l'affaire - et il lui « obéit ». Il accepte d'apprendre de cette étrangère que bien qu'il soit le « fils de David » comme elle le nomme, il est invité à être le Sauveur de tous. Quelle bonne nouvelle pour chacun de nous ! Laissons-nous toucher et rejoindre par les cris d'aujourd'hui et laissons nos cœurs s'ouvrir à la compassion et l'accueil de tous.

Manuel Grandin, jésuite

## Dimanche 20 : « Femme, grande est ta foi »

Jésus nous donne comme source d'inspiration et de conversion personnelle une femme, qui plus est une Cananéenne avec qui les juifs ne devaient pas entrer en conversation. Mais les demandes répétées de la femme et son sens de la répartie auront réussi à briser l'indifférence. Grâce à cette femme, Jésus découvre une autre dimension de sa mission : il est envoyé vers toute personne qui appelle à l'aide, sans distinction de race ou de religion. A la messe, entendons Jésus nous dire que la foi de cette femme est grande. Puisse-t-elle être aussi contagieuse pour chacun de nous ! Et en sortant de l'église, soyons de ceux qui aiment être remis en cause par des étrangers ou autrement croyants. Leur foi pourra nous convertir. Nous serons alors disciples de Jésus.



### **Carnet de famille ignatienne : redécouvrir le Sacré Cœur de Jésus, par une médiation de saint Alberto Hurtado, un jésuite chilien du XX<sup>e</sup> siècle.**

« Pour certains, l'imitation du Christ est une étude historique de Jésus. Comme ses archéologues, ils étudient le phénomène Jésus. Ils étudient l'Évangile, s'informent des coutumes du peuple hébreu,

apprennent l'araméen. Mais leur recherche est plus scientifique, spirituelle. Elle laisse le cœur froid et inerte. Pour d'autres, l'imitation du Christ, c'est un problème spéculatif et non plus une mystique, c'est à dire un mystère...C'est la foi de grands saints comme saint François d'Assise ou Ignace de Loyola. Mais aussi de tant de jeunes et moins jeunes qui vivent leur vie quotidienne d'époux, de célibataires, d'étudiants, de religieux qui font du sport, de la politique. Avec ce critère, ce choix d'être le Christ, comme dit saint Paul, « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. »

<https://prieenchemin.org/video/le-sacre-coeur-de-jesus/>

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 15, 21-28

« En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se Seigneur retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie. © AELF

### Lundi 14 : périphéries

Aller aux périphéries est un leitmotiv du pape François. L'Eglise ne doit pas se replier sur elle-même mais être sans cesse en mouvement de sortie, vers les péripéties géographiques et existentielles du monde. En réalité, ce n'est pas une nouveauté. Dans l'évangile, nous voyons déjà Jésus aller en plein territoire païen, dans la région de Tyr et de Sidon. Il va rencontrer une Cananéenne, une femme qui demeure bien au-delà des frontières de la « bonne » religion de l'époque. *Et moi, je sors où ? Je rencontre qui ? Aujourd'hui, j'ose un dépaysement pour me recentrer sur le Christ.*

### Mardi 15 : femme, femme, femme

Donner aux femmes toute leur place dans l'Eglise est un leitmotiv de la démarche synodale en cours. Et c'est heureux. En réalité, ce n'est pas une nouveauté. Dans les évangiles, Jésus ne cesse de rencontrer des femmes. Il se laisse même « évangéliser » par elles, pourrait-on dire, comme on le voit dans cet évangile. Marie, la mère de Jésus, est aussi la première à être élevée dans la gloire du Ciel. Elle est bien la première en chemin jusqu'en haut. *Ce mardi, jour de fête, je prie avec les visages des femmes qui m'ont fait grandir dans la foi.*

### Mercredi 16 : Kyrie eleison

Ces deux mots grecs sont bien connus dans nos liturgies. Ils sont comme le leitmotiv du début de la messe au moment du rite pénitentiel. En réalité, ce n'est pas une nouveauté liturgique, mais un rappel évangélique. « Prends pitié de moi, Seigneur ! », dit la Cananéenne. Littéralement : Kyrie eleison. Cet appel à l'aide, non pour elle-même, mais pour sa fille qui est tourmentée, manifeste son grand désir de tout faire pour la vie de son enfant. *Et moi, pour qui je prie ? En faveur de qui puis-je ouvrir ma prière en disant à Jésus : Kyrie eleison ?*

### Jeudi 17 : préférence nationale ?

Jésus n'a pas la réputation d'être sourd. Pourtant, il ne répond pas aux cris de la femme. Ses disciples en ont ras-le-bol : « Renvoie-la ! » Ces attitudes peuvent choquer d'autant plus que Jésus les justifie en disant que sa mission ne concerne pas cette femme mais seulement les gens perdus de la maison d'Israël. Que les évangiles aient gardé trace de ces refus et argumentations est bouleversant. *Aujourd'hui, je repère dans la prière ce que je ne veux pas entendre dans la vie, les personnes que j'écarte de mon champ de vision, les justifications que je peux en donner.*

### Vendredi 18 : Seigneur, à notre secours !

Quand les moines et moniales ouvrent leur prière, un soliste chante : « Seigneur, ouvre mes lèvres », et tous répondent : « Seigneur, à notre secours ». Ce leitmotiv ouvre leur relation avec le Seigneur. En réalité, ce n'est pas une nouveauté. Dans l'évangile, la femme ne se résigne pas : « Seigneur, viens à mon secours ! » Elle implore l'aide du Seigneur pour elle-même car elle voit bien que, seule, elle ne peut donner la vie. *Et moi ? Est-ce que je crois m'en sortir seul dans la vie ? Je passe la journée à murmurer « Seigneur, viens à mon secours ! »*

### Samedi 19 : entrer en conversation

Depuis la magnifique encyclique de Paul VI, *Ecclesiam suam*, « l'Eglise se fait conversation ». Elle a abandonné sa position de surplomb « pour entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit ». Cet leitmotiv sera repris par le dernier Concile Œcuménique. En réalité, ce n'est pas une nouveauté. Grâce à la ténacité de la Cananéenne, Jésus s'ouvre à une conversation avec une païenne, chose qu'il n'imaginait pas faire partie de sa mission. *Aujourd'hui, je choisis d'entrer en conversation avec une personne avec qui je n'ai jamais encore parlé. Je fais Eglise.*